

**Homélie du père Bernard Feur à la messe
du Saint Sacrement du Corps et Sang du Christ
Chapelle Saint-Aurélien, Limoges**

Rompre le pain, le partager entre frères, boire à la coupe de vin, signe de l'Alliance, tels sont les premiers signes de notre foi au Christ mort et ressuscité.

N'est-ce pas une geste quotidien de manger du pain ? Pour nous, chrétiens, le pain est une longue tradition, dont nous trouvons la mémoire dans la Bible. Moïse et tout le peuple n'ont-ils pas préparé du pain pour la longue route qui les attendait lorsqu'ils ont fui l'Egypte et l'esclavage ? La manne ne les a-t-elle pas nourris au désert ? Depuis lors, les juifs commémorent cela : c'est leur pâque.

Jésus lui-même, lors de la dernière cène, a pris du pain et l'a partagé avec ses disciples. Il leur a même dit : « *Vous ferez cela en mémoire de moi* ». Depuis, les chrétiens ont repris cette tradition. « *Je vous transmets, dit Paul, ce que j'ai reçu de la tradition* ».

A chaque eucharistie, nous sommes invités à partager le pain, le corps du Christ, entre frères, le Christ qui s'est livré pour nous donner la vie »; le Christ qui fait don de son corps, c'est notre pâque. « *Chaque fois que vous mangez de ce pain, chaque fois que vous buvez à la coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne* ».

Mais ce qui est clair, c'est que ce pain qui fait partie de nos repas quotidien prend une haute valeur symbolique pour nous, chrétiens. Il retrace toute une histoire, celle d'hommes affamés de pain, de justice et de paix, qui, un jour, ont décidé de se mettre à la suite du Seigneur Jésus, celui qui vient combler toutes faims, comme il le fit lors de la multiplication des pains.

Notre foi repose sur des valeurs humaines, et cette foi prend un sens divin par la Pâque du Seigneur. Toute eucharistie nous tourne vers le Christ mort et ressuscité, vers sa Pâque. Mais quel sens aurait-elle s'il n'y avait un Peuple pour faire mémoire ? Si ce n'était pour nous tourner vers notre propre Pâque ? L'évangile nous donne une dimension missionnaire de l'Eglise : « *Donnez leur vous-même à manger* ».

« *Il en resta douze paniers* ». Jésus réalise les annonces de surabondance de nourriture formulées par les prophètes. La Parole de Dieu, présentée comme un pain nourrissant, est maintenant celle de Jésus. Voici le Pain, voici le vin, prémices du Royaume ! Par la mort et la résurrection du Christ, nous offrons à Dieu du pain, du vin, simple geste qui, pour nous, prend un sens divin. Nous proclamons la gloire de Notre Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne !

Nourriture hélas insuffisante pour les privés de pain, tant que ceux qui ont le privilège de la recevoir ne comprendront qu'elle ne se savoure pas égoïstement, tant qu'il y aura des hommes qui crieront leur faim. Le partage de l'eucharistie interpelle notre responsabilité.

**Père Bernard Feur,
Dimanche 6 juin 2010**